



le Théâtre de Sartrouville–centre dramatique national,
avec le soutien du Conseil général des Yvelines, présente :

Odyssées en Yvelines

biennale de création théâtrale
pour l'enfance et l'adolescence

› 7^e édition

› 6 créations

du 26 janvier au 11 avril 2009

éditorial

Odysées en Yvelines est, depuis sa première édition en 1997, une biennale de création théâtrale, c'est sa raison d'être, son projet, sa définition. Elle n'a cessé depuis lors de considérer les enfants comme des spectateurs dignes de respect en invitant des artistes de la scène contemporaine à leur transmettre leur univers. C'est aussi simple et périlleux que cela, comme une rencontre poétique qui peut enrichir, le temps d'une représentation, le regard que l'on porte sur le monde. C'est la contribution du théâtre à la culture d'une personne dès l'enfance.

La 7^e édition d'Odysées en Yvelines souhaite aller plus loin dans le partage de son projet, pour le faire évoluer dans son identité artistique, son inscription territoriale, sa mission au service du public des enfants, des adolescents, sans en exclure les adultes. En retrouvant certains artistes qui ont participé à la précédente édition, la biennale rend plus familiers des auteurs, metteurs en scène, acteurs, aux partenaires et aux publics et rend moins fugace leur passage. Ainsi, Rémi Rauzier, l'acteur de la création pour les adolescents *Jamais avant* de François Cervantes, comme auteur de l'une des six créations, *Les Vilains Petits Canards* et Dorothée Zumstein, traductrice du *Roi Lear** et auteur, que Laurent Fréchuret invite à écrire pour les enfants, participent de ce désir de créer

une famille d'artistes dans le sillage d'Odysées en Yvelines.

Les compagnies animées par les metteurs en scène invités, tels Eric Louis et La Nuit surprise par le jour, Claire Truche et la Nième compagnie, mais aussi François Rancillac, codirecteur du CDN de Saint-Etienne, Elise Combet, marionnettiste issue de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières et ses complices de Créatures compagnie, sont autant d'atouts supplémentaires pour conforter l'engagement artistique par une culture de l'aventure collective et humaine propre aux compagnies.

La présence de Daniel Danis, auteur et metteur en scène, qui créera sa dernière pièce jeune public, celle de Gilles Granouillet, auteur associé à la Comédie de Saint-Etienne, témoignent de la volonté de poursuivre le travail sur le développement nécessaire du répertoire du théâtre de la jeunesse.

Le chiffre sept, celui des contes, des mythes et des légendes, qui signe symboliquement la septième biennale Odysées en Yvelines, est comme un signe qui nous invite à continuer d'écrire au présent de la création et au pluriel des publics, une nouvelle page de notre ouvrage collectif.

* créé au CDN de Sartrouville en novembre 2007

6 créations

du 26 janvier au 11 avril 2009

Le Roi, la reine, le clown et l'enfant

de **Eric Louis** et **Pascal Collin**

mise en scène **Eric Louis**

dès 6 ans / CP, CE1, CE2

Harry et Sam (ou l'Art de la chute)

de **Dorothée Zumstein**

mise en scène **Laurent Fréchuret**

dès 6 ans / CP, CE1, CE2

Les Vilains Petits Canards

de **Rémi Rauzier**

librement inspiré de **Hans Christian Andersen**

mise en scène **Claire Truche**

dès 8 ans / CM1, CM2

Bled

de **Daniel Danis**

mise en scène **Daniel Danis**

dès 8 ans / CM1, CM2, 6^e, 5^e

projet pour bibliothèques et petits espaces

Pénélope

de **Hubert Jégat**

librement inspiré de **Homère**

mise en scène **Elise Combet**

dès 6 ans / CP, CE1, CE2

projet pour bibliothèques et petits espaces

Zoom

de **Gilles Granouillet**

mise en scène **François Rancillac**

dès 13 ans / 4^e, 3^e (voire lycée 2^{nde})

projet prévu pour être joué dans les classes de collèges et lycées
et dans des petits lieux et bibliothèques

Le Roi, la reine, le clown et l'enfant

de **Eric Louis** et **Pascal Collin**

mise en scène **Eric Louis**

C'est la fin du conte. Le jeune prince et la belle princesse se préparent à vivre une vie longue, heureuse, remplie de rires et de cris d'enfants. Oui, mais voilà... Les années passent et la chambre du premier nouveau-né est toujours vide. La princesse, devenue reine, est tellement malheureuse qu'elle ne peut plus voir les peluches qui attendent dans le petit lit de bois sans pleurer ; le nouveau roi parle de moins en moins et mange de plus en plus. La vie des amoureux ne ressemble pas à ce qu'annonçait le « happy end ». Le jeune couple décide alors de revenir au merveilleux et de faire appel à une fée pour l'aider à avoir un enfant. Mais les fées ne font pas toujours exactement ce que l'on attend d'elles. Il en est même qui prennent délibérément plaisir à jouer des tours... Certes il y aura bien une famille, mais pas celle à laquelle le royaume s'attend. Il faudra bien faire avec, puisqu'elle est là et que la vie continue.

C'est dorénavant le règne de l'inattendu, où la représentation, en s'avançant envers et contre tout, construit à vue une fiction qui s'écarte toujours davantage, et à tout jamais, de son déroulement programmé. Au théâtre comme dans la réalité, la vie s'édifie avec ses heurts, ses hasards, ses accidents. C'est ce que racontera le spectacle, où le jeune public et les acteurs vont s'interroger ensemble sur la manière dont tout cela, fable et représentation, va pouvoir évoluer et s'achever... L'illusion du conte n'est finalement que le beau prétexte au plaisir de participer à l'invention, périlleuse et jubilatoire, du théâtre, autre illusion parfois comique où le vrai est le moment présent.

Pascal Collin est écrivain, traducteur et dramaturge. Son parcours l'a conduit à conjuguer différents métiers en lien avec la scène et le texte : codirecteur artistique de la compagnie La Nuit surprise par le jour (avec Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin et Eric Louis), auteur de textes dramatiques créés par lui-même ou par d'autres, metteur en scène, acteur. Il a traduit Marlowe (*Le Massacre à Paris*), Ibsen (*Peer Gynt*) et Shakespeare (*Henry IV*, *Richard III*, *Les Sonnets*).

Eric Louis fait ses débuts sous la direction d'Antoine Vitez de 1987 à 1989, à l'école du Théâtre national de Chaillot. En 1992, il cofonde la compagnie La Nuit surprise par le jour. Comédien sous la direction d'Oskaras Korsunovas, Martine Charlet, Eric Lacascade, Paule Annen, Michel Didym, il est assistant à la mise en scène sur *Le Monologue héroïque*, théâtre lyrique, création d'Isabelle Van Brabant avec Joëlle Léandre et Nicholas Isherwood. Devenu aujourd'hui metteur en scène avec *Le Bourgeois*, *la Mort et le Comédien*, trilogie de Molière composée des *Précieuses ridicules*, du *Tartuffe* et du *Malade imaginaire*, son spectacle a été repris à l'invitation d'Olivier Py au Théâtre de l'Odéon en octobre 2007.

Harry et Sam (ou l'Art de la chute)

de **Dorothee Zumstein**

mise en scène **Laurent Fréchuret**

Harry et Sam sont clowns, maître et apprenti. On assiste à leur travail secret, mais aussi leurs confidences d'humains. Tels Merlin et Arthur, Harry donne à Sam une leçon, afin qu'il devienne maître à son tour. Mais cet enseignement, véritable voyage initiatique, est plein d'épreuves. Un duo étrange, corps et âmes en pleine métamorphose, tantôt plante, animal, femme, ange, étranger, mais si humains. Harry et Sam en quête de connaissance et d'identité.

Cette histoire à écrire, à jouer, à partager, sera nourrie de quelques pistes de départ – carburants et bases de travail –, à savoir : une danse qui tue, Barbe Bleue essayant les robes de ses sept femmes, les langues mortes qui ressuscitent, la Caverne de Platon, les Chroniques martiennes, les douze Travaux d'Hercule, « *Qui sommes nous ?* », la Genèse à l'envers, la mort de la reine des Termites, le journal intime d'un vieux clown, la vie secrète des araignées, la musique entendue dans le silence, un clown invisible...

Dorothee Zumstein, angliciste de formation, traduit depuis une dizaine d'années des romans anglais, américains et australiens – et se consacre en parallèle à l'écriture théâtrale. Elle monte son texte *Dans ton dernier visage* en 2002 à l'Aktéon Théâtre. En juin 2004, dirigée par Philippe Duclos, a lieu au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis une lecture publique de sa pièce *Time Bomb*, tragédie librement inspirée du destin de Ulrike Meinhof. Elle a écrit *L'Orange était l'unique lumière*, pièce sur Egon Schiele, ayant servi de base à une collaboration avec Guy

Naigeon et le Nouveau Théâtre du VIII^e à Lyon. Elle est co-auteur, avec Jean-Claude Carrière, des textes de *Sous le ciel de Quichotte* – spectacle théâtral et musical autour du *Don Quichotte* inachevé d'Orson Welles. Elle est aussi l'auteur de *Big Blue Eyes* duquel est né un spectacle conçu en collaboration avec le compositeur Marc Chalosse et le vidéaste Eric Vernhes, créé en mars 2006 à la Comédie de Clermont-Ferrand. Elle réalise en 2007 une nouvelle traduction du *Roi Lear*, mise en scène au mois de novembre de la même année par Laurent Fréchuret à Sartrouville. Elle sera auteur-associée du centre dramatique national de Sartrouville durant la saison 2008-09.

Laurent Fréchuret, directeur du Théâtre de Sartrouville depuis janvier 2004, est né en 1966 à Saint-Etienne. En 1991, un livre change sa vie et va donner beaucoup de sens à son travail théâtral : *Molloy* de Samuel Beckett. D'abord comédien, c'est en 1994 qu'il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'Incendie, avec comme projet « *le poème et la voix humaine* ». Lecteur impénitent qui aime à explorer la totalité d'une œuvre, Laurent Fréchuret se tourne vers les auteurs inventeurs de langues et d'univers, les poètes « *possédés par la rage de dire* » et dont le verbe secoue les torpeurs. Du *Mistero Buffo* de Dario Fo, monté en 1990 au *Roi Lear* créé cette saison à Sartrouville et en tournée en 2008, il a monté des auteurs aussi singuliers que Samuel Beckett, James Joyce, Lewis Carroll, William Burroughs, Pasolini ou encore François Cervantes.

Les Vilains Petits Canards

de **Rémi Rauzier**

librement inspiré de **Hans Christian Andersen**

mise en scène **Claire Truche**

Au commencement, c'était l'été.

Le soleil brillait. Sous ses rayons généreux, dans sa lumière bénéfique, la verte et luxuriante campagne respirait tranquillement, peuplée de toutes ses créatures. La cigogne était déjà là. Avait-elle apporté un bébé ? Attendait-on une naissance ? A l'ombre des larges feuilles qui, comme d'aimables parasols, dispensaient une bienfaisante fraîcheur, non loin d'une eau calme, la cane couvait. Un petit ange allait naître dans ce cadre idyllique, le bonheur l'attendait dans ce doux paysage. O plénitude ! O joie ! Délicieux microcosme, pays digne des fées !

La cigogne se promenait sur ses longues pattes... (Au fait, pourquoi cette cigogne ? Est-ce l'image d'un père inquiet, arpentant nerveusement la salle d'attente de cette maternité champêtre ?) Quand soudain... les bourdonnements d'insectes se taisent. La brise légère tombe. Les brins d'herbe se figent, les rameaux s'inquiètent. L'eau des douves, qui dégageait d'apaisantes vibrations, paraît soudain vaseuse. Cache-t-elle de coupables secrets ? Quel sombre drame s'annonce ?

Tout était si beau, plaisant, si bucolique. C'était un leurre. Le destin vient frapper à la porte : non, le bonheur n'existe pas ! Il peut naître partout, le vilain petit canard.

Rémi Rauzier, interprète sensible, a déjà travaillé avec plus d'une vingtaine de metteurs en scène, parmi lesquels Chantal Morel, Yves Charreton, Philippe Delaigue, Jean-Louis Martinelli, Claire Truche, Olivier Maurin.

Il rencontre Laurent Fréchuret en 2003 pour *La Pyramide* de Copi, collabore avec lui en 2004 pour *Porcherie* de Pasolini et en 2007 pour *Jamais avant* de François Cervantes, présenté dans les collèges à l'occasion de la 6^e biennale d'Odyssees en Yvelines. Il est le fou dans *Le Roi Lear*, mis en scène par Laurent Fréchuret en 2007 au CDN de Sartrouville. Il signe en tant que réalisateur son premier court métrage *Privés de piscine* en 2003. Il est auteur dramatique avec *Le Geste des manchots*, *Pourquoi je fais du théâtre*, *La mort n'est pas irréversible*, *Bord d'heure lune*.

Claire Truche est comédienne, metteur en scène et co-fondatrice de la Nième compagnie. Sa démarche théâtrale la conduit à écrire ses propres spectacles ou à adapter des textes qui n'étaient pas à l'origine pensés pour la scène (*Et mon tout est moi*, *Le Brognet* de Rémi de Vos, *Bashir Lazhar* d'Evelyne de la Chenelière, *Faudra raser la table aussi ?!*, *Bord d'heure lune* de Rémi Rauzier). Certains de ces spectacles sont créés dans le cadre de partenariats avec des théâtres ou festivals en région Rhône Alpes, et lui permettent d'établir des liens privilégiés avec des publics non avertis, où le plaisir reste le maître-mot.

Bled

de **Daniel Danis**

mise en scène **Daniel Danis**

Bled est le cadet d'une famille de sept garçons. « *Je porte mon nom à cause de mon grand-père, sans pays, qui avait le mal du bled.* » Dépourvus de logis, ses parents lui demandent de partir à la recherche d'une maison. Rusé, pour assurer son retour, il chaparde le portable de son frère pour filmer le chemin qu'il empruntera. Il part le cœur lourd, mais les pieds bien ancrés au sol.

Devant la faim qui le tenaille, Bled vomit son cœur qu'il attache à sa jambe pour ne pas qu'il le quitte. Tout au long de son parcours, il se sent poursuivi par Shed, l'alter ego de ses peurs. Bled parcourt une route remplie d'embûches. Il rêve le monde et partage avec Ti-Cœur ses joies, ses peines, ses ambitions, ses craintes. Il fait la rencontre d'un motard qui veut égorger une biche, qu'il délivre. Il s'empare d'une clé d'or qui servira à ouvrir la porte de sa future maison. Il reprend la route avec détermination.

Après avoir fait face à ses frayeurs, Bled le téméraire et courageux, affrontera Shed, la partie cachée et sombre qui l'habite. Entre parcours réaliste et poétique, l'imaginaire de Bled dominera les éléments environnants et lui permettra de remplir sa mission.

Daniel Danis est né à Rouyn-Noranda, ville minière du Québec. Il retient de son adolescence à Québec l'emprise poétique et imagée de la religion, la part de rêve qu'elle a excitée en lui et la décision de s'embarquer à dix-huit ans pour Haïti, comme missionnaire laïque. Dès le début des années 90, la reconnaissance du jeune au-

teur est immédiate dans l'ensemble de la francophonie avec *Cendres de cailloux*, sa deuxième pièce, suivie de *Le Langue-à-langue des chiens de roches* et de *Celle-là*, respectivement créées en France par Michel Dydin et Alain Françon, qui créera par la suite *Le Chant du Dire-Dire* en 1999. *Le Chant du Dire-Dire* reçoit le prix de la meilleure création de langue française du Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale (Paris) et en 2007, avec cette pièce, Daniel Danis devient le premier dramaturge canadien à obtenir, pour une troisième fois, le prix du Gouverneur général du Canada. *E*, un roman-dit, a été créé par Alain Françon au Théâtre de la Colline en 2005 et a reçu le Grand prix littéraire dramatique 2006 (France). Vincent Goethals avait déjà, quant à lui, créé la même année au Grand Bleu à Lille, *Le Pont de pierres et la peau d'images* en 1999, qui a obtenu en 2006 le prix de théâtre Meilleure découverte (Belgique). Ses pièces sont traduites en plusieurs langues. Il est actuellement artiste-professeur invité auprès d'étudiants au Fresnoy (Lille), studio national des arts contemporains.

texte à paraître chez l'Arche éditeur,
collection théâtre jeunesse

Pénélope

de **Hubert Jégat**

librement inspiré de **Homère**

mise en scène **Elise Combet**

A Ithaque, Pénélope a vécu seule

avec son fils unique et pendant les vingt années d'absence de son mari Ulysse, elle dut repousser les avances des prétendants. Elle leur promit d'épouser l'un d'eux une fois achevé le tissage du linceul de son beau-père. Pour prolonger cette tâche, elle utilisa une ruse consistant à défaire la nuit l'ouvrage qu'elle faisait le jour. Son stratagème fut dénoncé par une de ses servantes au moment même où son mari rentrait à Ithaque. Il tua alors tous les prétendants.

L'histoire mythologique de Pénélope et Ulysse est le point de départ sur laquelle se construira le spectacle. Le prénom de Pénélope, est présent et familier dans l'imaginaire de tous, il ne s'agit donc pas de l'ignorer mais plutôt de le transposer dans une mise en scène se situant de nos jours.

Pénélope, vivant seule avec son fils Télémaque et ne sachant pas exactement où est le père de l'enfant, pourrait en venir à lui raconter des histoires romanesques et inventées au gré des rumeurs circulant sur son mari pour enjoliver la réalité. Conter des histoires à un enfant au sujet d'une personne absente, c'est à la fois pour adoucir la peine ou excuser son absence, mais ce sont aussi parfois des mensonges pour cacher une vérité peut-être trop cruelle.

Elise Combet, jeune comédienne et marionnettiste, est diplômée de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières. Elle participe à divers stages de formation, notamment avec Christian Carrignon, sous la direction duquel elle joue dans le spectacle *Ulysse*.

Elle rejoint en 2005 Créatures compagnie, composée d'un plasticien et d'un metteur en scène-auteur. Ils conçoivent ensemble des spectacles associant l'art de la marionnette, l'écriture et l'image, présentés dans la France entière, mais aussi en Afrique noire, au Mexique et en Slovaquie. La compagnie est aussi à l'origine de plusieurs projets dont *Mômo Festival*, manifestation de spectacles jeune public implantée dans les villages.

Hubert Jégat, auteur de livres pour enfants illustrés par Grégoire Charbey (*Heu*, édition Callicéphalle, *Mange-pantalon*) écrit les créations de Créatures compagnie (*Intimes*, *Pépé Polak*, *[Têtes]?*, *Plus ou moins zéro degré*) et des pièces de théâtre destinées à être jouées par, ou pour le jeune public (*Le Temps d'une histoire*, *La Semaine bleue*, *L'Été à la menthe*, *La Fabrique à Louis*). Il a également mis en scène *Liberté à Brême* de R.W. Fassbinder (2001), *Barouffe à Chioggia* de Carlo Goldoni (2000), *La Maison frontière* de Slawomir Mrozek (1999), *Intimes* (1997).

Zoom

de **Gilles Granouillet**

mise en scène **François Rancillac**

Septembre, réunion de parents

d'élèves, elle est là, la mère, elle aussi, mère de Burt, le fils n'est plus dans l'établissement, pourtant elle s'est invitée. Alors, comme le professeur principal, le prof de bio, est en retard, elle va prendre la parole, elle va s'expliquer. Toute seule devant les parents, elle raconte. En combat avec les mots, elle raconte, se raconte elle-même, raconte son fils, cet « enfant difficile ». Parcours d'une mère, parcours d'un fils... Parcours de petites vies et de grosses galères, mais aussi sourires et bouts de ciel bleu.

Gilles Granouillet, né à Saint-Etienne, fonde en 1989 la compagnie Travelling Théâtre dont il réalise l'ensemble des mises en scène. Très vite, il s'oriente vers l'écriture théâtrale. Après *Le Poids des arbres* en 1992, il monte *Les Anges de Massilia* en 1995. Puis viennent le soutien de plusieurs bourses à l'écriture, la participation à des résidences (notamment en Turquie à l'invitation de l'AFAA) et la création de nombreux textes : *Vodou*, *Chroniques des oubliés du tour* (éditions Actes Sud), *Nuit d'automne à Paris*, *Maman*, *Combat* mis en scène par Jean-Marc Bourg (CDN de Montpellier), *L'Incroyable Voyage* mis en scène par Philippe Adrien (Comédie de Saint-Etienne), *Six Hommes grimpent sur la colline* mis en scène par Carole Thibaut, *Ralf et Panini*. 2005 voit la concrétisation de son projet *Caravanes* réunissant quatre auteurs contemporains (Fabrice Melquiot, Pauline Sales, Rémy de Vos et Emmanuelle Marie) et créé dans le cadre de la biennale

de la ville de Saint-Etienne. Gilles Granouillet est auteur associé à la Comédie de Saint-Etienne depuis 1999. *Vesna*, écrit en résidence d'écriture en Ukraine, a été présenté en novembre 2007 au Rond-Point, dans le cadre des mardis midi.

François Rancillac, diplômé en philosophie, suit également des études d'harmonie et de contrepoint avec Michel Puig. En 1983, il fonde et codirige avec Danielle Chinsky le théâtre du Binôme. Là, il aborde des auteurs aussi divers que Jean Racine, Christian Rullier (*Le Fils*, qui obtient le prix du Printemps du théâtre à Paris en 1987), J.M.R. Lenz, Pierre Corneille, Molière, Olivier Py, Jean Rostand, Jean-François Caron, Jean Giraudoux (*Ondine*, *La Folle de Chaillot*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle*, *Les Prétendants*, *Le Pays lointain*), Marie Balmary (*Cherchez la faute*), Jonathan Swift (*Modeste Proposition*), Rémy de Vos (*Projection privée*), Eschyle (*Les Sept contre Thèbes*)...

Après avoir été artiste associé au Théâtre de Rungis, à la scène nationale de Bar-le-Duc et au Théâtre du Campagnol-CDN, après avoir été directeur artistique du Théâtre du Peuple de Bus-sang, François Rancillac est actuellement codirecteur, avec Jean-Claude Berutti, de la Comédie de Saint-Etienne-CDN.